

Concert avec jongleur

Jongleries musicales

De leurs multiples échanges, le compositeur Henry Fourès et le jongleur Jérôme Thomas tirent un récit acoustique en perpétuels mouvements. Cette nouvelle collaboration marque une évolution dans leur jeu d'écoute.



La langue de l'un confronte celle de l'autre et joue en catalyseur. Car *Dels dos principis*, la création de Henry Fourès qui donne son titre à ce concert d'un septuor singulier avec jongleur par le truchement d'outils technologiques et de l'informatique musicale de l'IRCAM, traduit, manipule et compose avec les caractéristiques gestuelles. «Ce qui n'était pas possible alors, le devient aujourd'hui», souligne Henry Fourès. Qui adresse aussi avec sa pièce, un signe au poète occitan disparu Yves Rouquette.

Le geste jonglé à trois ou quatre balles, participe de la composition à l'égal des autres parties instrumentales. Les balles s'affranchissent de la gravitation terrestre et se déploient dans l'espace en des phénomènes sonores, éruptifs, étirés ou précipités. C'est un pari formidable qui renouvelle le rapport entre ingénierie informatique et composition musicale. Fabriquées au sein de l'IRCAM, les balles intègrent des capteurs qui selon la vitesse du lancer, et leur trajectoire produisent des sons électroniques classés, choisis, répertoriés qui se mêlent à la partition musicale. Invisible, la technologie laisse place à l'émotion chambriste surgissant d'un ensemble sans chef.

Les temporalités différentes des interprètes et du jongleur métaphorisent la philosophie des deux principes, fondement de l'hérésie cathare. Qui trouve ici dans ce travail d'ateliers, une vibrante réactivation entre tradition et explorations technologiques. *Temazcal* du Mexicain Javier Alvarez emprunte des figures rythmiques des Caraïbes et de l'Amérique du sud pour développer un solo de maracas accompagné d'une bande magnétique. Quand *Serious Smile* de l'Allemand Alexander Schubert équipe les quatre musiciens de capteurs permettant de façonner les sons en fonction de leurs gestes.

C'est une aventure risquée reposant sur un pari technologique inédit, doublée d'une expérience physique, transversale de la musique que le public est invité à partager.

VeP.

→ Le 30 septembre à 20h30, à la Cité de la musique et de la danse, à Strasbourg. Rencontre avec le public à l'issue du concert, avec Jérôme Thomas et Henry Fourès animée par Frank Madlener, directeur de l'IRCAM.